



autrement

Paris, le 6 octobre 2020

Parution le 4 novembre 2020

« Billets en Guerre » de Jean-Claude Camus

1938-1948

Préface de François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France

Des documents inédits venant des collections de la Banque de France



136 p., 19,90 €

C'est une histoire encore inédite de la Seconde Guerre mondiale qui est racontée dans ce livre. Celle des batailles où s'affrontèrent les billets de banque de tous les belligérants : billets d'invasion imposés par l'armée allemande, billets de secours et de réserve préparés par la Banque de France, billets des Français libres à la reconquête du territoire, billets américains du Débarquement de Normandie puis de la Libération...

Ce vaste panorama composé de plus de 200 images décrypte les stratégies de la Banque de France, de Roosevelt, Churchill et De Gaulle pour la maîtrise de l'argent liquide, à la fois nerf de la guerre et proclamation de souveraineté politique.

Enrichi de documents venus des États-Unis et d'Angleterre, ce livre apporte une somme d'informations et d'images indispensables à la compréhension des enjeux militaires et monétaires du dernier grand conflit mondial.

Contact presse Autrement : contact@autrement.com

Service de la Communication externe – Banque de France : presse@banque-france.fr

Jean-Claude Camus est responsable des collections numismatiques du service du Patrimoine historique et des Archives de la Banque de France.

Support de propagande malgré lui!

Certains billets sont détournés et deviennent de véritables outils de propagande, au même titre qu'un tract.

Le Maître du Trésor des États-Unis est le JAIL MORGENTHAU junior, épouseur aux grands moyens de la France internationaliste.

Tous les attributs juifs figurent sur ce dollar :
 — L'Aigle d'Iraël
 — Le Triangle
 — L'Œil de Jérusalem

CET ARGENT EST BIEN JUIF!

Billets outragés et outragants. Ce tract antimémoriel et antisémite à l'effacement du dollar sera salué par la presse collaborationniste de 1943.



Estampillage quasi officiel. En mai 1941, le chef du centre de propagande de la Révolution nationale (vichyste) de Béziers estampilla des billets au moyen d'un tampon « Avec Pétain ou contre la France » et les remit en circulation en les déposant au bureau de poste. La Banque de France en reçut une vingtaine à ses guichets et obtint que cesse cette pratique qui rendait ses coupures impropres à une remise en service.

Billets détournés. Des billets sont surchargés d'un slogan gaulliste ou d'un portrait d'Adolphe Hitler découpé sur un timbre-poste allemand.




Soutien à la Résistance. Lancé en juin 1941 dans le Berry, un tract anglais, reprenant le thème du billet de 50 francs dédié à Jacques Coeur à son palais de Bourges, dénonce le pillage de la France par le Reich. Le paiement de frais d'occupation excrochantes vide la caisse de la Banque de France, avec l'appui du vice-président du Conseil Pierre Laval (en haut à gauche) adre par Hitler (en haut à droite) et protégé par l'ambassadeur allemand Otto Abetz (signaturé).

D'abord il y a 400.000.000 francs de frais d'occupation que nous. Comme il y en va moment à peu près un million de milliards boches en France, cela fait 400 francs par jour et par soldat, c'est-à-dire le dixième de leur puissance comptable dans un panier de base de la Côte d'Azur. Les 400 milliards par jour représentent le double de l'ensemble des dépenses budgétaires pour la France entière - soit pour 40 millions de Français. Chaque allemand coûte en France autant que 80 Français.

Et en somme, les Allemands ne dépensent pas 400 francs par jour et par soldat. Les Allemands et les Français eux-mêmes sont réduits à l'état de chiens et de chats de la Gestapo. Les Allemands "économisent" plus de deux tiers de ces frais, et avec le moment "actuel" les "intéressés" Français. Ainsi ils comptent réduire la France entière à l'état de l'économie.

Ce n'est pas tout. En obligeant les Français à accepter les "Bonds de la Reconstruction" à 20 francs le mark, cela que critiqué ne va pas moins que la France est l'Allemagne - ils forcent la Banque de France à imprimer des francs papier à l'étranger.

Ce sont ces mêmes boches qui pendant des années ont tenu contre les résistants.

On se souviendra de tout cela le jour de vœux français.

Les grosses coupures

Au début des années 1930, compte tenu des dévaluations salées par la monnaie, la Banque de France prépare un billet de 5 000 francs. Elle en avait déjà émis en 1846 et n'est guère favorable à une remise en service, car les coupures d'une pareille somme favorisent trop l'épargne en liquide et facilitent le transfert des fortunes à l'étranger. Devant l'insistance répétée des représentants du ministère des Finances au conseil d'administration de la Banque de France durant l'été 1938 ses dirigeants décident d'émettre celui qui a été mis au point au terme de longues recherches (ci-contre). Il est en effet impératif que cette coupure majeure soit bien protégée de la contrefaçon; on inaugure ainsi un nouveau procédé d'impression qui donne un relief tactile et visuel aux motifs décoratifs: la "taille-douce", technique d'artiste développée à cette occasion en mode industriel.

Au moment de sa mise au point en 1934, le billet est présenté au conseil d'administration en ces termes: « La France tenant d'une main la Victoire », mais en septembre 1938, lors de sa sortie dans le public, la note interne indique plus sobrement: « Une tête de femme représentant la France ».




A propos de la Banque de France. Institution indépendante, la Banque de France a trois grandes missions : la stratégie monétaire, la stabilité financière, les services à l'économie. Elle contribue à définir la politique monétaire de la zone euro et la met en œuvre en France ; elle contrôle banques et assurances et veille à la maîtrise des risques ; elle propose de nombreux services aux entreprises et aux particuliers.

Visitez notre site internet www.banque-france.fr

Suivez nous [f](#) [t](#) [in](#) [v](#)

Contact presse Autrement : contact@autrement.com

Service de la Communication externe – Banque de France : presse@banque-france.fr